

# Ada Lovelace

1815-1852

## La première programmeuse



Daguerrotype d'Antoine Claudet en 1843

Augusta Ada Byron, comtesse de Lovelace, naît en 1815 et écrit ses fameuses notes en 1842, quand Luigi Menabrea publie un article français sur la machine analytique de Babbage que Lovelace traduit en anglais pour la revue Scientific Memoirs. Elle connaît effectivement bien le français et s'intéresse depuis 10 ans à la machine de son ami Charles Babbage. Elle y ajoute les 7 notes, de A à G, qui triplent la taille de l'article initial. Elle y suggère de créer une machine avec un nombre d'opérations illimité et qui ne traite pas uniquement des valeurs numériques. Elle réalise des tableaux qui traduisent ces boucles d'opérations : elle devient la première personne à envisager un programme, en plus des enjeux de la programmation moderne.

Elle détaille très clairement sa méthode pour calculer les nombres de Bernoulli dans sa note G.

## Une mathématicienne bien entourée...

Lovelace a eu la chance d'avoir un très bon entourage la poussant vers sa passion des mathématiques, en commençant par sa mère. Elle a été élève de Sophia de Morgan, puis Auguste de Morgan, dont elle a pu bénéficier des connaissances et des encouragements qui lui ont fait prendre confiance en ses capacités.



Watercolor portrait of Ada Byron, Alfred Edward Chalon, 1835 (approximate), provenant de New York Public Library

Elle a ensuite rencontré la mathématicienne Mary de Somerville, reconnue à son époque pour avoir traduit un article scientifique, qui lui a fait connaître Charles Babbage. La machine de ce dernier passionne la jeune mathématicienne de 17 ans qui va s'y intéresser au moins jusqu'à l'inscription de ses notes en 1843.

## ...mais une femme au XIXe siècle

Cependant, Ada Lovelace n'a pas été chanceuse dans tous les domaines. Elle a subi de nombreux problèmes de santé tout au cours de sa vie, le pire d'entre eux étant le cancer du col de l'utérus qui l'a tuée en 1852 après plusieurs mois de souffrances. De plus, ses problèmes n'ont pas uniquement été physiques mais aussi sociaux. Malgré la reconnaissance qu'elle a acquise auprès de ses pairs après la publication de ses notes, elle n'a jamais été l'égale d'un homme et a dû faire face aux refus des femmes en sciences. Elle n'a jamais pu aller à l'université, s'est vue refuser l'accès à des espaces de recherches, comme la Royal Society's library alors que son mari y était accepté, et a signé ses lettres sous l'acronyme A. A. L. pour l'anonymat.

Ses travaux sont tombés dans l'oubli après sa mort, avant d'être de nouveau utilisés par Alan Turing, surnommé « père de l'informatique » dans sa création du premier ordinateur dans les années 1930



Portrait of Ada King, Countess of Lovelace, Alfred Edward Chalon, 1840, provenant du National Museum of Science and Industry, Londres

L'article traduit et annoté par Ada Lovelace est disponible sur : <https://www.fourmilab.ch/babbage/sketch.html>

Sources :  
BNF, Ada Lovelace (1815-1852) - [première programmeuse et pionnière de l'informatique](https://www.bnf.fr/fr/ada-lovelace-1815-1852-premiere-programmeuse-et-pionniere-de-linformatique-bibliographie-selective) - Bibliographie sélective, 06/21, consulté le 20/02/25, URL : <https://www.bnf.fr/fr/ada-lovelace-1815-1852-premiere-programmeuse-et-pionniere-de-linformatique-bibliographie-selective>  
Stephen Wolfram, [Untangling the tale of Ada Lovelace](https://writings.stephenwolfram.com/2015/12/untangling-the-tale-of-ada-lovelace/), 10/12/15, consulté le 20/02/25, URL : <https://writings.stephenwolfram.com/2015/12/untangling-the-tale-of-ada-lovelace/>

